

## La Reine-Louve

*Par Katar Griphanès*

Rares sont les personnages historiques considérés malfaisants par tous, mais nul doute que Potéma, Reine-Louve de Solitude, peut prétendre à cet honneur discutable. Née dans la famille impériale lors de la soixante-septième année de l'ère Troisième, elle fut immédiatement présentée à son grand-père, l'empereur Uriel Septim II. Cet homme au grand cœur contempla le bébé à l'air renfrogné et murmura : " Elle ressemble à une louve prête à bondir. "

Nul ne peut nier que la jeunesse de Potéma fut difficile d'emblée. Ni son père, le prince Pélagus Septim, ni sa mère Quízara ne montraient la moindre affection pour leurs enfants. Son grand frère Antiochus, âgé de seize ans à la naissance de Potéma, était déjà un ivrogne et un coureur de jupons tristement célèbre dans tout l'empire. Quant aux deux autres frères de Potéma, Céphorus et Magnus, ils ne naquirent que bien plus tard, de sorte que, de longues années durant, la petite fille fut la seule enfant à la cour impériale.

À quatorze ans, la beauté de Potéma était déjà légendaire et l'on ne comptait plus ses prétendants, mais elle fut mariée au roi Mantiarco du royaume nordique de Solitude afin de cimenter les relations diplomatiques avec ce dernier. On prétend qu'elle arriva dans son nouveau domaine comme un pion mais qu'elle devint bien vite reine. Le vieux roi Mantiarco l'aimait et lui laissait faire tout ce qu'elle voulait. Bien vite, elle disposa d'un pouvoir absolu.

Quand Uriel Septim II mourut l'année suivante, le père de Potéma accéda au trône pour découvrir que les caisses étaient vides, en raison de la mauvaise gestion de son prédécesseur. Pélagus II avait dissous le Conseil des Anciens, obligeant par la suite ces derniers à racheter leur place en échange d'espèces sonnantes et trébuchantes. En l'an 3E 97, après une succession de fausses couches, la reine de Solitude donna naissance à un fils, qu'elle nomma Uriel en l'honneur de son grand-père. Mantiarco fit aussitôt d'Uriel son héritier, mais la reine avait de bien plus grandes ambitions pour son fils.

Deux ans plus tard, Pélagus II mourut à son tour (beaucoup le dirent empoisonné par un membre du Conseil déchu et revanchard) et son fils Antiochus prit le pouvoir. Désormais âgé de quarante-huit ans, il n'avait pas encore d'héritier, et les descriptions que les livres d'histoires font de son règne sont presque pornographiques tant furent nombreuses à sa cour les scènes de débauche. Potéma, qui avait la passion du pouvoir et non de la fornication, en était scandalisée chaque fois qu'elle se rendait à la cité impériale.

Mantiarco, roi de Solitude, décéda le printemps suivant. Uriel monta sur le trône, gouvernant conjointement avec sa mère. Nul doute qu'Uriel aurait préféré régner seul et qu'il en avait le droit, mais Potéma avait réussi à le convaincre qu'il n'occupait là qu'un poste temporaire. Elle lui réservait l'empire tout entier, et non seulement un modeste royaume. À Castel-Solitude, Potéma recevait des dizaines de diplomates envoyés par les autres royaumes de Bordeciel afin de semer le mécontentement. Au fil des ans, la liste de ses invités s'allongea pour inclure des rois et reines d'Hauteroche et de Morrowind.

Antiochus dirigea Tamriel treize années durant, se montrant bon empereur malgré son laxisme moral. Plusieurs historiens ont la conviction que Potéma lança elle-même le sort qui mit un terme à l'existence de son frère, mais les preuves qu'ils auraient pu avancer se sont perdues au fil des siècles. Quoi qu'il en soit, Potéma et son fils Uriel se trouvaient en visite à la cour impériale en 3E 112 quand Antiochus périt, et il contestèrent aussitôt le droit qu'avait Kintyra de succéder à son père.

Le discours que Potéma tint devant le Conseil des Anciens reste un modèle pour les écoles de rhétorique.

Elle commença par les flatter en se rabaissant elle-même : " Mes augustes et sages amis membres du Conseil des Anciens, je ne suis qu'une petite reine de province, aussi ne puis-je que vous soumettre un problème auquel vous avez déjà sans doute réfléchi. "

Après avoir posé ces bases, elle vanta les mérites de l'empereur défunt, populaire malgré ses nombreux défauts : " C'était un vrai Septim et un grand guerrier, qui a réussi, avec votre assistance, bien sûr, à vaincre l'armada quasi invincible de Pyandonée. "

Elle ne tarda pas à en venir aux faits : " Malheureusement, l'impératrice Magna n'a rien fait pour réfréner les ardeurs charnelles de mon frère. En fait, les catins des pires quartiers de la cité ont connu moins d'amants qu'elle. Si elle avait été plus fidèle à son devoir d'impératrice, nous aurions désormais un véritable héritier digne de ce nom, et non ces bâtards stupides qui se prétendent rejetons de l'empereur. Tout le monde s'entend pour dire que la dénommée Kintyra serait en fait la fille de Magna et du capitaine de la Garde, mais qui sait si son père n'est pas en réalité un videur de fosse à purin ? Il est impossible d'en avoir la certitude, alors que tout le monde sait que mon fils Uriel est le dernier de la dynastie des Septim. "

Malgré l'éloquence de Potéma, le Conseil des Anciens permit à Kintyra de monter sur le trône sous le nom de Kintyra II. Fous de rage, Potéma et Uriel revinrent en Bordeciel afin de fomenter leur rébellion.

La Guerre du Diamant rouge est détaillée dans d'autres ouvrages. Inutile, donc, de nous étendre sur la capture de l'impératrice Kintyra II et son exécution en Hauteroche en 3E 114, ni sur l'ascension au trône d'Uriel III, fils de Potéma, sept ans plus tard. Les deux frères survivants, Céphorus et Magnus, combattirent farouchement le nouvel empereur et sa mère, plongeant l'empire dans la guerre civile.

Tandis Uriel III affrontait son oncle Céphorus en Lenclume lors de la bataille d'Ichidag in 3E 127, Potéma s'opposait à Magnus en Bordeciel, lors de la bataille de Rapastre. Elle apprit la défaite et la capture de son fils au moment où elle s'apprêtait à ordonner l'assaut sur le flanc faible de Magnus. Entrant dans une rage terrifiante, elle mena la charge elle-même, malgré ses soixante et un ans. La victoire était au bout et Magnus n'eut d'autre choix que de s'enfuir à la tête de son armée. Lors des festivités suivant le triomphe, Potéma apprit que son fils avait été tué par la foule en colère avant même d'être jugé. Il avait péri brûlé dans le carrosse qui l'amenaît au tribunal.

La fureur de Potéma ne connut pas de limites lorsque Céphorus fut nommé empereur. Elle convoqua des Daedras afin qu'ils combattent pour elle, chargea ses nécromanciens de ramener ses ennemis vaincus à la vie sous forme de guerriers morts-vivants et lança une interminable succession d'attaques contre les forces de l'empereur Céphorus Ier. Ses alliés commencèrent à l'abandonner au fur et à mesure que sa démence croissait, jusqu'à ce que ses seuls compagnons demeurent les squelettes et zombis qu'elle avait amassés au fil des ans. Le royaume de Solitude devint donc celui de la mort, les sujets de la Reine-Louve vivant dans la terreur de leur souveraine, dont on racontait qu'elle était accompagnée de femmes de chambre en état de putréfaction avancée et qu'elle préparait ses plans de guerre en compagnie de généraux vampires.

Potéma mourut en 3E 137, à l'âge de 90 ans, après que son château eût été assiégé plus d'un mois durant. De son vivant, elle avait multiplié les titres et les honneurs : Reine-Louve de solitude, fille de l'empereur Pélagius II, épouse du roi Mantiarco, tante de l'impératrice Kintyra II, mère de l'empereur Uriel III et soeur des empereurs Antiochus et Céphorus. Céphorus périt trois ans après elle et Magnus monta sur le trône.

Mais la mort de Potéma n'avait en rien entamé l'aura qui l'entourait. Bien que peu de preuves abondent dans leur sens, certains théologiens affirment que la force d'esprit de la Reine-Louve était telle qu'elle devint daedra après sa mort, incitant les mortels à trahir leurs frères par ambition. On prétend également que les murs de Castel-Solitude étaient si imprégnés de sa folie que le roi qui lui succéda perdit lui aussi la raison. Ironie suprême, ce souverain n'était autre que Pélagius, fils de Magnus et donc neveu de Potéma, qui accéda au trône à l'âge de 18 ans. Qu'il s'agisse de la vérité ou d'une légende, il est indéniable que quand le jeune homme quitta Solitude en 3E 145 pour devenir l'empereur Pélagius III, il se fit bien vite connaître par le sobriquet de Pélagius le Dément. Les rumeurs faisant courir le bruit qu'il aurait assassiné son père Magnus abondent également.

Bien que l'histoire ne le dise pas, le dernier rire revint sans doute à la Reine-Louve.